

À propos de l'emploi des formules de salutation en japonais

— Spécificité et contraintes —

日本語の挨拶表現の使用について

—特徴と使用制限—

Alexis LADREYT

語用論的機能のある定型表現は、言語学においてヨーロッパの言語学や教授法の研究者を魅了する研究対象の一つである。そのような語用論的機能の特徴を持つ定型表現の中から、とりわけ挨拶表現を本稿の研究対象とする。挨拶表現の主な特徴はその文脈依存の強さにある。この特徴を考察した先行研究としてはポライトネス理論(Brown & Levinson1987)が有名であるが、本稿では待遇関係と親疎関係の観点からの分析を行い、新たな見方が可能になると考えられる。挨拶概念に依拠するその言語現象の特徴と使用制限を考察する。日本語における相互行為の構造や社会言語学的な特徴、または挨拶行為を実現させるために用いられている言語行為などの分析から、特に相互作用における文脈内の人間関係を考慮し、この現象の分析を試みる。

Mots-clefs : phraséologisme (定型表現), pragmatique (語用論), salutation (挨拶表現)

1. En guise d'introduction

L'étude des phraséologismes¹ à fonction pragmatique (désormais PhP) semble attiser depuis maintenant plusieurs décennies la curiosité des chercheurs en linguistique et en didactique (Anscombe 2000 ; Kauffer 2016 ; Klein et Lamiroy 2017 ; Polguère 2016 ; Blanco et Mejri 2018, entre autres). Ce champ d'étude s'applique à caractériser le lien qu'il existe entre des unités phraséologiques particulièrement productives à l'oral et les fonctions pragmatiques et discursives qui y sont associées, tout en prenant en compte les spécificités extralinguistiques intrinsèquement liées à la situation de leur énonciation. Au sein de la catégorie des phraséologismes pragmatiques, ce sont les « PhP de Salutation » qui nous intéressent et qui nous serviront de cadre notionnel pour caractériser les expressions étudiées dans le présent article. Cette sous-catégorie renvoie à des phraséologismes pragmatiques à fonction essentiellement interactionnelle, fortement ritualisés et contraintes dans leur signifié² par la situation de leur emploi. Nous entendons par cela que ces expressions ne réalisent leurs fonctions pragmatiques et interactionnelles première que si et seulement si elles sont utilisées dans leur contexte prototypique d'emploi. Ces expressions ont donc une

¹ Kauffer (2019, à paraître) propose une définition provisoire des phraséologismes en se basant sur une synthèse des travaux antérieurs : « un phraséologisme a trois critères définitoires qui sont la polylexicalité, le figement morpho-syntaxique et l'idiomaticité sémantique.

² Selon la terminologie de Ferdinand de Saussure (1916), le *signifié* constitue le concept et les traits sémantiques associés à la forme graphique ou acoustique d'un signe linguistique (ou *signifiant*).

forte valeur actionnelle du fait de leur lien privilégié avec une situation de communication dont les spécificités sont clairement identifiables et hautement prédictibles³ par les locuteurs d'une même communauté linguistique. Ce faisant, ce n'est pas le contenu propositionnel qui prévaut, mais la performativité impliquée par l'usage de tel PhP de salutation dans telle situation. Lorsqu'il emploie le PhP de salutation, le locuteur ne se pose donc pas la question du contenu de l'expression, mais de son pouvoir actionnel sur la situation et sur son interlocuteur, fonction actionnelle qu'il ménage dans le but de répondre au besoin de communication spécifique de prise de contact ou de prise de congés avec son interlocuteur.

L'objectif de cet article est d'explicitier les opérations linguistiques sous-tendant le fonctionnement des expressions de salutation en japonais ou *aisatsu*, catégorie linguistique mettant en avant l'emploi de nombreuses unités phraséologiques à fonction pragmatique et dont l'usage est fortement contraint par le contexte. En nous focalisant sur les expressions おはようございます, こんにちは et こんにちは utilisées en ouverture de l'interaction, nous souhaitons mener une étude préliminaire des contraintes d'usage de ces expressions. La question qui guidera notre exposé tout au long de cet article est la suivante : les expressions de salutation étudiées ont-elles pour fonction unique l'expression de la politesse interactionnelle ?

2. Préambule théorique et contours notionnels de l'objet d'étude

2.1. L'acte de salutation

Le phénomène de salutations repose sur la conception goffmanienne selon laquelle une interaction « engage et met en danger toutes les personnes présentes, y compris soi-même. » (Goffman 1973 : 35). Il constitue un acte confirmatif de l'accès mutuel (fonction phatique) envers l'interlocuteur, c'est-à-dire un acte langagier visant la création d'un univers de communication partagé avec l'interlocuteur, univers dans lequel chacun projette une image de soi et confirme celle de l'autre. Cette image constitue bien souvent le reflet du locuteur idéal se conformant à l'éthos communicationnel visé par la norme établie de manière conventionnelle dans une communauté de locuteurs donnée. Les salutations semblent alors revêtir une utilité majeure dans les rapports interpersonnels, car elles ont pour fonction principale de maintenir *l'ordre rituel* (Goffman 1973 : 35), ordre par lequel les interactions se régulent au quotidien. Cet ordre rituel émerge de la communauté sous forme d'un système de normes et de règles fondatrices d'un *savoir-communiquer* socialement institué et prédictible, déterminant ainsi le comportement verbal légitimé lors des interactions des membres d'une même communauté linguistique. Les structures de salutations sont donc dotées de la fonction de *captatio benevolentiae* (Mocanu 2018), c'est-à-dire un contrat de communication inscrivant les locuteurs débutant une interaction dans un horizon d'attente spécifié par un ensemble de pratiques sociales conventionnelles, et ce

³ Par cela nous entendons que les paramètres de la situation prototypique d'emploi sont explicites et font partie du savoir partagé lié aux normes interactionnelles d'une communauté linguistique donnée.

jusqu'au terme de cette interaction. Kerbrat-Orecchioni (2005) reprend cette dimension interpersonnelle en définissant la salutation comme suit :

« [...] l'ensemble des procédés conventionnels ayant pour fonction de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle, en dépit des risques de friction qu'implique toute rencontre sociale » (Kerbrat-Orecchioni 2005 : 189)

L'acte de salutation constitue donc un acte sécurisant cadrant l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 144) et ayant une fonction relationnelle et interactionnelle cruciale (Goffman 1973, Kerbrat-Orecchioni 2001). Il est à noter que les salutations ont également le rôle de délimiteur⁴ de l'interaction en régulant celle-ci sur le plan spatial et temporel. Enfin, ces salutations ont la propriété de varier en fonction des spécificités du contexte (et du cotexte) et des interlocuteurs. Ce faisant, une salutation ne sera pas la même en fonction d'une interaction avec un ami ou un supérieur hiérarchique par exemple.

Au vu de ces premiers éléments théoriques, il peut être très tentant de définir les expressions de salutations sous l'unique perspective très séduisante des théories générales de la politesse, l'utilité la plus évidente de ces expressions étant, *a priori*, le rituel de salutation, c'est-à-dire un acte conventionnel de politesse témoignée à l'égard de l'autre (Lakoff & Ide 2005). Non sans considérer cette perspective, nous sommes convaincu que ce n'est pas ici la fonction essentielle de ces objets linguistiques idiosyncrasiques et dont les manifestations dépendent d'un ensemble de facteurs contextuels. Nous allons, à l'aune des nouveaux éléments notionnels que nous apporte le concept d'*aisatsu*, observer dans ce qui suit que l'acte de salutation est l'objet de nombreuses contraintes issues d'un système très complexe de régulation interpersonnel.

2.2. Aisatsu

La comparaison avec le japonais nous apporte ici un éclairage contrastif tout à fait intéressant dans la perception des opérations linguistiques qui sous-tendent le phénomène de salutation. La salutation en japonais ou *aisatsu* est une catégorie d'objet linguistique aux multiples facettes et qui semble impliquer de nombreux paramètres dans son usage. Ide (2009) propose la définition suivante :

[...] in addition to the notions of 'greeting' and 'farewell', *aisatsu* contains a wider range of pragmatic acts such as 'thanking', 'apologizing', 'introducing on [sic] self', 'making congratulatory remarks', 'giving speeches', and so on. Generally speaking, *aisatsu* refers to a

⁴ Cadrage sur le plan temporel (délimite le début, durée et fin de l'interaction) et cadrage sur le plan spatial (délimite le lieu où se déroule l'interaction).

wide variety of fixed verbal and nonverbal formulae as well as ritual conducts that mark encounters in various contexts from the everyday to the ceremonial [*sic*].⁵ (2009 : 18)

Dans la lignée de Suzuki (1987) et de Ide (2009), il nous apparaît essentiel de distinguer 3 dimensions dans la catégorie des *aisatsu* que nous avons synthétisées dans le tableau ci-dessous :

		Forme de réalisation en contexte	Exemple
Trois dimensions <i>aisatsu</i>	a) Acte d'ouverture et de clôture de l'interaction	Formules ritualisées	Structures figées telles que おはようございます <i>ohayô gozaimasu</i> (bonjour pour le matin), さよなら <i>sayonara</i> (au revoir)
		Formules libres	Structure au contenu propositionnel libre, en lien le plus souvent avec la météo ou l'actualité : structures libres telles que 今日はいい天気ですね <i>kyô wa ii tenki desu ne</i> (il fait beau aujourd'hui, n'est-ce pas ?), pouvant remplir le rôle d'ouverture de l'interaction.
	b) Actes et comportements sociaux accompagnateurs de l' <i>aisatsu</i>	Comportement/ Attitude	Première approche neutre et coopérative ayant tendance à la convergence plutôt qu'à la négociation. Recherche de l'harmonie dans la prise de contact.
		Gestuelle	お辞儀 <i>Ojigi</i> (s'incliner), 握手 <i>akushu</i> (poignée de main), expression faciale spécifique, échange des cartes de visite.
		Intonation/ Paraverbal	Mimiques sonores telles que あら <i>ara</i> / おっ <i>oh</i> / あっ <i>ah</i> en rencontrant une personne, intonation spécifique lors de l'usage de l'expression.
	c) Acte protocolaire et rituel	Expressions spécifiques à des rituels d'interaction, cérémonies, etc.	自己紹介 <i>jikoshôkai</i> (présentation de soi), 披露宴 <i>hirôen</i> (dîner de noces), 就任 <i>shûnin</i> (entrée en fonction, prise de poste)

Tableau 1 : Typologie des différentes manifestations des *aisatsu*

Notre étude se concentre principalement sur la première catégorie d'*aisatsu* englobant les « Actes d'ouverture et de clôture de l'interaction », à savoir des expressions de salutation encadrant l'interaction orale. Nous utiliserons le terme d'*aisatsu de salutation* pour désigner cette sous-catégorie.

2.3 Vers un modèle fonctionnel des *aisatsu* de salutation ?

Pour modéliser les mécanismes qui président à l'usage des structures de salutation en japonais, il convient de se référer à un modèle opérationnel permettant de donner une explication générale des différents paramètres impliqués dans la sélection des expressions ayant la fonction de salutation. Parmi les

⁵ Notre traduction : « [...] en plus de la fonction de salutation et de prise de congé dans l'interaction, les *aisatsu* impliquent un large panel d'actes pragmatiques tels que le remerciement, l'excuse, se présenter, présenter ses félicitations, faire un discours, etc. De manière générale, le concept d'*aisatsu* renvoie à une grande variété de formules figées verbales et averbales, de même qu'une attitude rituelle spécifique chez le locuteur qui se retrouve dans des contextes d'interaction variés allant de la conversation quotidienne à la cérémonie »

principes fondateurs de l'acte de salutation, il est de celui des rapports de force qui s'expriment au sein des relations sociales. L'acte de salutation et plus généralement de communication apparaît donc comme le siège de tensions entre *individualité* (motivations et intérêts propres du locuteur) et *socialité* (respect des normes sociales d'interaction et poursuite de l'harmonie communautaires). Ces rapports de force s'expriment au travers de trois principes (Charaudeau 2010) :

- **Le principe d'altérité** : la prise en compte de son rôle dans la société et la reconnaissance de l'autre comme locuteur conforme aux attentes communicationnelles d'une culture donnée. Il s'agit donc du retour perpétuel entre l'identification de soi et la reconnaissance de l'autre, dans un système où *Je* ne peut exister sans *Tu* (Benveniste 1966 dans Charaudeau 2010).
- **Le principe de régulation** : les relations interpersonnelles impliquent un jeu d'influence de soi sur l'autre et de l'autre sur soi. Les locuteurs mettent ainsi en œuvre des stratégies de régulation des tensions interactionnelles de manière à aboutir à un équilibre.
- **Le principe de pertinence** : Les participants à l'interaction ne peuvent aboutir à un échange réussi que sur la base d'une connaissance partagée initialement établie entre ceux-ci, cette connaissance partagée étant la condition *sine qua non* à la pleine réalisation de l'acte de communication et à l'intercompréhension (Sperber et Wilson 1989).

C'est fort de ces principes que nous allons tenter dans ce qui suit de développer les différents paramètres qui président à l'usage des structures de salutation en japonais, partant du principe que le contexte ne joue pas le rôle de simple cadre de réalisation de l'acte de salutation, mais impose un certain nombre de contraintes au locuteur lors de l'usage des *aisatsus* de salutation.

La grammaire traditionnelle (学校文法) classe les *aisatsus de salutation* dans la catégorie des interjections (感動詞). Toutefois, dans la lignée Kuramochi (2013) et Ide (2009), nous constatons que les *aisatsus de salutation* ne se limitent pas à la simple fonction d'interpellation de son interlocuteur (fonction phatique) comme le laisse penser de nombreux travaux interactionnistes sur la question, mais visent également à susciter la prise de conscience chez son interlocuteur de l'établissement d'un cadre d'interaction comportant certains paramètres préinscrits dans le savoir partagé par les locuteurs (principe de pertinence), savoir issu des normes sociales établies de manière conventionnelle par les membres d'une même communauté. Les *aisatsus*, et de manière plus globale, les expressions de salutation doivent donc être perçues selon leurs fonctions plutôt que selon leur contenu ou selon leur régularité distributionnelle (Kuramochi 2013, Malinowski 1923). Dans la lignée Ide (2003) et Kuramochi (2013), nous sommes en faveur de l'hypothèse selon laquelle les expressions de salutation intègrent des marqueurs relationnels ou 対人関係マーカ (taijin kankei maaka) qui indiquent le maintien ou le changement des relations lors de l'interaction, ainsi que la nature des relations interpersonnelles entre le locuteur et son interlocuteur (Principe d'altérité).

Ces marqueurs constituent des traces explicites des facteurs de variation qui affectent le choix et la forme des structures de salutation, parmi lesquels celui du statut social de l'interlocuteur (職位 / *skokui*) dans les relations hiérarchiques (上下関係 / *jougei kankei*) et de la proximité relationnelle (親疎関係 / *shinso kankei*). En fonction de ces paramètres, une même expression dans son contexte d'usage prototypique peut varier dans sa forme, mettant ainsi en avant les spécificités de l'interlocuteur et du cadre d'interaction. Ce faisant, les données indexicales⁶ véhiculées par l'expression – ici les rapports entretenus entre le locuteur et l'interlocuteur –, vont s'exprimer au travers de sa morphologie lexicale. On s'appuiera sur les exemples⁷ du tableau suivant afin d'illustrer ce facteur de variation :

Forme de salutation	Relation hiérarchique	Relation interpersonnelle	Exemple de contexte
おはようございます	Vers supérieur	Distance	Au bureau, avec les enseignants
おはよう	Vers égal ou inférieur	Proximité/familier	Collègues, amis, famille
おはよ	Vers égal ou inférieur	Proximité / familial	Famille, amis
おー	Vers égal ou inférieur	Familier / langage masculin	Amis
よー	Vers égal ou inférieur	Très proche / familial / langage masculin	Amis

Tableau 2 : Évolution des formes de salutation en fonction des relations interpersonnelles (Kuramochi 2013)

Pour une même expression, nous observons donc un premier axe de variation en fonction des participants et du contexte. Plus les relations hiérarchiques et la distance relationnelle s'estompent, plus on observe une contraction des formes de salutations adressées. Chaque forme porte en elle des traces indexicales qui reflètent le contexte et le type d'interlocuteur lié à l'emploi de la salutation. Ainsi, l'usage de おはようございます *ohayô gozaimasu* indique généralement une relation interpersonnelle à caractère formel avec l'usage du registre poli, tandis que l'usage de おはよ *ohayo* indiquera une certaine proximité relationnelle et donc la possibilité de diminuer son registre de langue pour un parler plus familier. Ces indices linguistiques permettent aux participants de se positionner dans les relations interpersonnelles (Principe de régulation) et de mener à bien « l'équilibre des relations » (Nakanishi 2008).

⁶ « L'indexicalité, ce sont toutes les déterminations qui s'attachent à un mot, à une situation. Indexicalité est un terme technique adapté de la linguistique. Cela signifie que bien qu'un mot ait une signification trans-situationnelle, il a également une signification distincte dans toute situation particulière dans laquelle il est utilisé » (Rogers, M.F., 1983, p. 95)

⁷ Exemple tirés de Kuramochi (2013), de KOTONOHA et de 日本語の日常会話コーパス

L'acte de salutation en japonais implique donc une prise de position particulière où la conduite d'un acte de rencontre doit se faire de la manière la moins brutale possible, en introduisant l'ensemble des informations destinées à faciliter la compréhension des différents paramètres de l'interaction avec l'interlocuteur (Nakanishi 2008 : 76). Il s'agira alors des informations de proximité relationnelle, de positionnement hiérarchique ou d'expression de l'affecte qui seront communiqués en fonction de la forme de salutation sélectionnée. Ces informations indexicalisées dans la structure morphologique et dans les normes d'emploi de l'expression sont clairement inférées par le locuteur et l'interlocuteur et constituent des indications nécessaires à l'adaptation du mode langagier et au positionnement interpersonnel des participants. L'*aisatsu de salutation* intègre donc, au-delà des simples formes linguistiques, un marquage de ce comportement d'ajustement interactionnel et relationnel envers l'interlocuteur ou 待遇関係表示 (*taigû kankei hyôji*) (Nakanishi 2008 : 77), soit une « expression interpersonnelle indiquant une attitude/posture particulière envers son interlocuteur ». De ce fait, les *aisatsus* de salutations peuvent être considérés à juste titre comme des moyens linguistiques visant à réguler le degré d'intimité dans les conversations formelles ou jugées risquées par le locuteur. On pourrait alors définir les *aisatsus* comme suit : « [挨拶]親疎意識に基づいたこれらの表現形⁸» (*shinso ishiki ni motozuita korera no hyougen keishiki*) (Nakanishi 2008 : 78), c'est-à-dire des expressions se fondant sur la proximité relationnelle et privilégiant la deixis sociale (importance pour les participants de mise en valeur de la relation sociale pour se situer dans l'interaction).

À la suite de ce rapide examen de la notion de *aisatsu*, nous constatons que de nombreux paramètres interviennent dans la sélection et la formulation des structures de salutation, laissant ainsi au locuteur la possibilité d'un certain nombre d'ajustements de sa stratégie de salutation. En effet, dans une société où l'éthos communicatif prône avant tout un certain équilibre et une harmonie dans les relations, il apparaît certain que le calcul interprétatif de la situation vise avant tout à mettre en évidence les relations qui unissent les participants pour choisir la forme la plus appropriée à la bonne poursuite de l'interaction. Les *aisatsus* utilisés en tant que salutation semblent donc avoir un caractère éminemment social et ritualisé et s'apparentent à une attitude visant d'une part la réalisation de l'acte de salutation et de prise de congés ; d'autre part, visant une interaction conforme au paradigme interactionnel visé par l'éthos communicatif du Japon, à savoir une communication harmonieuse et équilibrée entre les participants, privilégiant la convergence plutôt que la négociation (Higashi 1992). Nous allons maintenant tenter de tester

⁸ Notre traduction : « [*aisatsu*] des expressions qui se fondent sur le degré d'intimité »

l'opérationnalité des différentes contraintes précédemment énoncées sur les trois expressions de salutation suivantes : おはようございます, こんにちは et こんにちは.

3. Étude de cas

3.1. L'expression de salutation おはようございます

Selon l'emploi commun, おはようございます *ohayô gozaimasu* (bonjour) est une structure de salutation utilisée en tant qu'ouverture de l'interaction. Généralement échangée le matin, la salutation *ohayô gozaimasu* peut être également utilisée à la première rencontre succédant la rencontre de la veille, et ce même si le moment de la conversation n'est plus le matin. Les règles énoncées dans les manuels de savoir-vivre opposent généralement l'emploi de cette expression à celui de こんにちは *konnichiwa* réservé pour le milieu de la journée et à celui de こんにちは *konbanwa* généralement utilisé le soir venu. Regardons à présent la structure de plus près :

- (1) おはよう/ございます
O hayô gozaimasu
Phonor/tôt. adj/être (inanimés). poli

Nous pouvons observer ici une structure se composant d'un préfixe honorifique *o*, de l'adjectif *hayô* (adj. *hayai* dans une forme archaïque) et du verbe d'état *être* pour les inanimés à la forme déférente. À l'origine, cette structure lexicalisée était une structure phrastique et constituait un commentaire de politesse échangé avec son interlocuteur très tôt le matin⁹ :

- (2) おはやく/です/ね
O hayaku desu ne
Phonor/tôt. adv/cop/Pphatique
Il est tôt, n'est-ce pas ? / Vous êtes bien matinal n'est-ce pas ?

Par la suite, l'expression va subir un processus d'érosion phonétique, le « k » intervocalique de l'adverbe *hayaku* va chuter et le « ya » va devenir « yo » (*hayaku* → *hayau* → *hayô*). La copule *desu* va être remplacée par la forme déférente *gozaimasu*, créant ainsi une structure polie. Sur le plan sémantique, la structure n'est pas compositionnelle, l'assemblage du sens de ses sous-unités ne permet d'inférer le sens de l'expression ni sa visée pragmatique. L'adjectif *hayai* constitue un ancrage déictique explicite à la situation d'énonciation et rappelle que cette expression s'utilise essentiellement le matin. Observons l'exemple suivant :

⁹ Il est à noter que les exemples retraçant l'origine étymologique des expressions présentées ne sont pas une représentation exacte de ce qui était prononcé à l'époque, mais une reconstitution reprenant globalement le sens. Ceci est notamment dû au fait que nos ressources étymologiques du japonais ne proposent pas d'échantillon de variété ancienne du japonais mais des transcriptions adaptées en japonais contemporain.

(3) A rencontre son collègue de travail B dans un couloir le matin :

A : あっ、おはようございます！

B : おはようございます！

Cet exemple nous permet de constater l'usage prototypique de l'expression à savoir une structure de salutation entre personnes d'un même milieu professionnel adressée au début de la journée lors de leur première rencontre. La relation entre les deux participants étant de nature institutionnelle, le marquage de la politesse est réalisé par la copule *ございます*. Toutefois, comme nous l'avons vu précédemment dans le préambule théorique sur les *aisatsus*, il existe d'autres variantes possibles de cette expression telles que *おはよう ohayô* en fonction de divers paramètres que nous expliciterons plus loin. Cette forme correspond à la version non marquée par la politesse de *ohayô gozaimasu*. Cette ablation du morphème poli aura pour incidence de diminuer le registre déférent pour un registre plus neutre, voire familier (Higashi et Oguma, 2002 : 37). Il y a donc ici une variation des formes en fonction de la distance relationnelle entre les participants. Soit l'exemple¹⁰ suivant :

(4) Sachi : おはよう すず

ohayô Suzu

« Bonjour Suzu »

Suzu : おはようございます

Ohayô gozaimasu

« Bonjour grande-sœur »

Dans cet extrait, nous pouvons observer un exemple de l'usage de la forme contractée de *ohayô gozaimasu* par Sachi. L'emploi de cette forme peut s'expliquer par le fait que d'une part, Sachi étant l'aînée, elle bénéficie d'une certaine ascendance sur les relations verticales qui lui permet de ne pas avoir recours à une forme polie, et d'autre part, le contexte étant celui du cadre familial, la relation d'intimité permet à la locutrice d'omettre les marques de politesse. L'usage de *ohayô* implique donc une relation hiérarchique asymétrique du supérieur vers l'inférieur et un cadre relationnel de type intime¹¹ (内). L'inverse ne sera pas possible et impliquera bien souvent un accident interactionnel (par exemple dans le cas d'un employé qui utilise cette forme contractée avec son supérieur hiérarchique). Constatons que l'échange est ici une

¹⁰ Tiré du film « Notre petite sœur » de Koreeda Hirokazu, 2015

¹¹ Nous faisons ici référence à la dichotomie *uchi* vs *soto* qui permet de rendre compte des dynamiques de régulation de l'intimité chez les locuteurs japonais. Pour plus de détail, cf. Nakane (1973)

alternance d'acte initiatif/réactif ce qui semble évoquer une certaine ritualisation. En effet, l'usage de l'expression de salutation va entraîner en retour l'usage d'une expression de salutation, l'usage conventionnellement établi par la communauté impliquant un échange de salutation pour compléter le rituel interactionnel. Un bon indicateur de ce figement et l'omission d'une réponse à la salutation initialement adressée, omission qui peut être perçue très négativement. L'usage de la forme polie par Suzu suggère ici une légère distanciation sur les rapports horizontaux par rapport à ses sœurs adoptives. En effet, Suzu étant encore nouvelle dans la famille Kôda, elle va avoir tendance à conserver un certain respect pour ses demi-sœurs, et ce en dépit du cadre familial proche qui autorise les formes contractées et familières. Toutefois, cet état de fait va évoluer au fur et à mesure que Suzu s'intégrera dans sa famille adoptive. On a donc dans l'usage de ces formes des traces indexicales de la perception de Suzu des relations qu'elle entretient avec ses sœurs. De même, les expressions de salutation constituent pour Suzu un outil d'ajustement de son intimité et de sa relation avec ses sœurs. Notons que dans la traduction du corpus français, Suzu utilise : « Bonjour grande sœur », « grande sœur » renvoyant à ce marquage de politesse tourné vers l'interlocuteur que constitue *gozaimasu*. Cela nous montre donc que cet acte d'ouverture de l'interaction dépasse le simple cadre de la salutation et indexicalise divers paramètres (relation, place, rôle ; Higashi 2013).

3.2. Les expressions de salutation こんにちは et こんばんは

Les expressions (5) *konnichiwa* (bonjour) et (6) *konbanwa* (bonsoir) sont des salutations utilisées en ouverture de la conversation. Elles sont respectivement adressées la journée et le soir lors de la première rencontre du jour avec un interlocuteur. Regardons de plus près la structure formelle de ces expressions :

(5) こんにちは
Dem/jour/Prt. thème

(6) こんばんは
dem/soir/Prt. thèmm

Nous pouvons constater ici que les expressions se constituent d'un démonstratif *kon*, du substantif déictique temporel *nichi* (le jour) / *ban* (le soir) et de la particule de thème. Dans une perspective diachronique, les expressions constituaient des énoncés phrastiques complets à la modalité interrogative. Voici des reconstitutions en japonais contemporain des structures utilisées à l'époque :

(7) 今日のご機嫌いかがですか？
Kyô wa go kigen ikaga desu ka ?
Comment vous portez-vous aujourd'hui ?

(8) 今晚のご機嫌いかがですか？
Konban wa go kigen ikaga desu ka ?
Comment vous portez vous ce soir

Tout comme *ohayô gozaimasu*, on constate que *konnichiwa* et *konbanwa* étaient donc à l'origine des formes d'adresse courtoise visant à entamer la discussion en s'enquérant de l'humeur de son interlocuteur, structures qui après un usage répété subirent une érosion morphologique à mesure qu'elles se sont standardisées dans l'usage du rituel de salutation. Du point de vue sémantique, la dérivation du sens des parties de *konnichiwa* et *konbanwa* ne suffit pas à exprimer les fonctions pragmatiques réalisées lors de l'utilisation de ces salutations, montrant ainsi que ces expressions sont pourvues d'une forte idiomatité. La preuve est que ces expressions prises hors de leur contexte prototypique d'emploi peuvent être confondues avec les adverbes de temps homophoniques 今日は / *konnichiwa* (*aujourd'hui*) et 今晚は / *konbanwa* (*ce soir*) en japonais. En effet, *konnichiwa* est un synonyme de l'adverbe de temps 今日は *kyô wa* (*aujourd'hui*), le premier terme étant une forme plus soutenue du second généralement utilisé en contexte institutionnel. De même, tout comme *konnichiwa* avec qui elle partage une structure très similaire, l'expression *konbanwa* peut être facilement amalgamée avec le circonstanciel de temps 今晚は *konban wa* (*ce soir*). Ce sera notamment le contexte d'usage (la première rencontre après celle de la veille), l'intonation (montante) et la position dans l'interaction (en ouverture) qui permettront de désambiguïser les expressions, montrant ainsi leur forte dépendance au contexte. Il est à noter que *konnichiwa* et *konbanwa* que nous observerons plus bas ne peuvent toutefois pas varier sur le plan morphologique comme *ohayô gozaimasu*, et ce du fait de l'usage exclusif de ces premières à un contexte de politesse et de non-intimité. On ne peut donc pas abaisser le registre ou utiliser ces expressions dans un cadre intime (maison, amis, etc.). Observons l'extrait¹² suivant :

(9) Sachi : こんばんは
Konbanwa
« bonsoir »

Ninomiya (tenancière) : あら、いらっしやい

¹² Tiré du film « Notre petite sœur » de Koreeda Hirokazu, 2015

Ara, irasshai
« Oh ! bienvenue les filles »

Suzu : こんにちは
Konbanwa
« bonsoir »

Chika et Yoshino : こんにちは
Konbanwa
« bonsoir »

Dans cet exemple, nous avons une interaction en milieu commercial (ici un restaurant). Sachi est la première à rentrer et de ce fait va s'annoncer par l'usage de *konbanwa*. Dans un premier temps, cette structure de salutation va avoir une fonction phatique de prise de contact avec un éventuel interlocuteur dans le restaurant, puis dans un second temps permettre d'établir le cadre relationnel entre la tenancière et les clientes. À cette salutation, la tenancière va répondre par *irasshai*, forme tronquée d'*irasshaimase* qui à l'instar de la troncation de *gozaimasu* dans l'expression *ohayô gozaimasu* permet d'indexicaliser une certaine proximité relationnelle. L'usage répété par les trois autres sœurs à leur entrée dans le magasin nous montre là aussi le caractère quasi automatique de l'usage des expressions de salutation. À l'inverse de *ohayô gozaimasu*, ces deux expressions sont généralement utilisées lorsque l'on pénètre chez quelqu'un pour annoncer sa présence. Toutefois, il sera curieux d'utiliser cette expression en rentrant chez soi, l'expression *tadaima* étant l'expression réservée au retour dans le foyer. Cet usage particulier nous permet de dégager un autre paramètre de sélection opposant l'espace privé à l'espace public. C'est ainsi qu'il est assez aisé de remarquer que l'usage de ces structures de salutations se retrouve absent dans le contexte familial (*uchi* / espace privé), mais reste incontournable en contexte extérieur (*soto* / espace public).

4. Synthèse de l'observation

4.1. Fonctions de la structure de salutation

➤ Fonction inchoative / terminative de l'interaction

Les différentes observations faites du fonctionnement des *aisatsus* de salutation nous ont permis de constater que ces structures avaient pour fonction majeure de déclencher le processus d'interaction quotidienne (inchoatif) et d'en déterminer la fin (terminatif). Par exemple, lorsque l'enseignant entre dans la classe et salue ses étudiants avec *ohayô gozaimasu*, on peut constater que cette salutation va permettre d'annoncer symboliquement le début de l'interaction dans le cadre du cours. Ainsi, la structure de salutation constitue le point de passage conventionnellement utilisé dans l'interaction pour en définir les limites de son déroulement.

➤ Fonction phatique

Une fonction essentielle de l'*aisatsu* de salutation est celle de notification et de maintien du canal de

communication. Par cela, nous entendons que l'usage d'une forme de salutation a pour fonction d'une part de notifier son intention d'entrer en communication avec autrui, d'autre part, de maintenir ce contact en faisant en sorte que le déroulement de l'interaction prototypique s'accomplisse de la manière attendue par la norme communicative d'un groupe de locuteur donné, évitant ainsi la rupture brutale du canal de communication.

➤ **Fonction relationnelle**

Une autre spécificité intéressante du système de salutation en japonais est sa forte propension à réguler la distance relationnelle entre les interactants. Ce faisant, le choix de l'expression de salutation et de sa morphologie va permettre au locuteur de moduler sa proximité relationnelle en fonction du contexte et de sa volonté de se rapprocher émotionnellement ou non de son interlocuteur. L'*aisatsu* de salutation joue donc rôle de premier ordre dans l'établissement du cadre relationnel dans la communication quotidienne.

➤ **Fonction cadrative**

Cette fonction concerne notamment la capacité des structures de salutation à déterminer les limites temporelles, spatiales et de tout ce qui a trait aux normes communicatives des différents types d'interaction. Cette fonction permet donc de poser le cadre général de l'interaction à un moment donné, dans un lieu donné et avec des spécificités interactionnelles déterminées en fonction de la visée de la communication. Par exemple, lorsqu'un lycéen salue son ami avec *ohayô*, on peut constater qu'en plus de délimiter le lieu de l'interaction (la classe) et le moment (le matin), cette salutation va également cadrer un certain nombre de conventions interactionnelles, soit tout un ensemble de règles liées à l'établissement d'un cadre de communication en classe. Cette fonction permet donc de configurer le cadre d'interaction, d'en clarifier les termes et les spécificités dès l'ouverture de la conversation.

➤ **Fonction de politesse**

La dernière fonction repérée dans cette étude préliminaire des *aisatsus* de salutation est la fonction de politesse. Cette fonction est volontairement évoquée en dernière puisqu'elle constitue à notre sens une fonction secondaire de l'acte de salutation. Cette fonction consiste à témoigner son respect en valorisant son interlocuteur par l'usage d'une expression de salutation adaptée en vertu d'un principe universel socialement institué comme norme, à savoir la courtoisie à l'égard de son interlocuteur. Elle représente ce qui est le plus emblématique du respect des normes en vigueur dans la communication quotidienne, l'« appropriation » (Fraser 1990 dans Charaudeau 2010) de l'acte de saluer. L'expression apparaît donc comme un moyen de protection interactionnelle contre d'éventuelles tensions, moyen ménageant tout un système visant à préserver la face positive de l'autre (Goffman 1973) et l'harmonie de la communication (Nakanishi 2008).

Ce premier travail d'analyse nous a permis de repérer 5 fonctions centrales dans l'usage des *aisatsus* de salutation. Il est toutefois indéniable que ce ne sont pas les seules fonctions observables et qu'un travail

plus minutieux sur des données étendues pourrait nous permettre de dresser une typologie plus fine de ces fonctions. Dans ce qui suit, nous allons tenter de synthétiser les divers paramètres influençant l'usage des *aisatsus* de salutation tout en proposant une typologie des différentes variables de ces paramètres.

4.2. Synthèse des contraintes d'usage

		Variables	Valeurs possibles de la variable
Paramètres	Paramètre temporel	Moment de la journée	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le matin ➤ Le jour ➤ Le soir
		Moment de l'interaction	<ul style="list-style-type: none"> ➤ En ouverture ➤ En clôture
		Empan temporel entre deux rencontres	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Quelques minutes ➤ Quelques heures ➤ Quelques jours ➤ Quelques années
	Paramètre spatial	Cadre d'interaction	<ul style="list-style-type: none"> • A la maison (informel) • Au travail (institutionnel) • Chez soi / chez l'autre • Dans la rue / à l'intérieur
		Position des interactants	<ul style="list-style-type: none"> • Face à face • Interactant non visible • Interactant de dos (abordage)
		Mouvement des interactants	<ul style="list-style-type: none"> • Rencontre en marchant permettant l'interaction • Allure rapide ne permettant pas l'interaction
		Position géographique	<ul style="list-style-type: none"> • Variations diatopiques dans un pays • En fonction du pays (coutumes particulières)
	Paramètre interpersonnel	Identification de son statut social et reconnaissance de celui de son interlocuteur	<ul style="list-style-type: none"> - Famille - Amis - Patron - Personne connue vs personne inconnue - Employé de magasin
		Nature de la relation sociale	<ul style="list-style-type: none"> - Supériorité (respect) - Infériorité (modestie) - Égalité (familiarité)
		Contraintes des normes sociales	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Tatemaie</i> - Éthos communicatif (Kerbrat-Orecchioni 2002) - Ce qui est approprié - Respect des rituels linguistiques
		Construction de son rôle et de son identité dans le groupe	<ul style="list-style-type: none"> - S'insérer dans le groupe - Se démarquer du groupe - Viser la convergence ou la divergence dans l'interaction
		But de l'interaction	<ul style="list-style-type: none"> - Interaction formelle (réunion, speech) - Interaction informelle (rencontre amis)
	Paramètre d'ajustement de la distance relationnelle	Distanciation / rapprochement affective	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Approfondir la relation / la connivence ▪ Neutraliser la relation / absence de connivence
		Intimité 内 / extériorité 外	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Par exemple contexte du travail = 外 ▪ Par exemple contexte familial = 内
		Implication émotionnelle	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Convergence émotionnelle, empathie envers son interlocuteur = amis de longue date ▪ Pas d'implication émotionnelle = avec le facteur par exemple

Tableau 3 : Inventaire des paramètres et des variables impliquées dans la sélection des formes de salutation

Cette synthèse des différents paramètres présidant à l'usage des *aisatsus* de salutation nous permet de constater qu'au-delà de la simple politesse courtoise, les échanges de salutation sont guidés par des contraintes inhérentes à la situation de communication, lesquelles sont réglées par des normes sociales conventionnelles (Ladreyt 2017, 2018, 2019). Ces contraintes situationnelles constituent donc des *instructions discursives* (Charaudeau 2010) ayant pour but de codifier les manières de dire légitimée dans une communauté linguistique donnée. C'est en vertu de cette codification que le locuteur va mettre en place un certain nombre de stratégies visant l'accomplissement harmonieux du rituel de salutation. Cette norme se constitue autour de la connaissance partagée par les différents locuteurs d'une communauté, de leurs opinions, leur savoir-être et des valeurs portées par la société, constituant ainsi le « miroir dans lequel les individus se reconnaissent comme appartenant à une même communauté » (Charaudeau 2010). L'usage des PhP de salutation s'inscrit donc le cadre d'une conscience collective véhiculée par la langue et à l'origine des rituels socio-langagiers qui reflètent la façon dans les individus construisent les rapports interpersonnels qui les unissent dans une situation de communication.

6. Pour (ne pas ?) conclure...

Cet examen préliminaire de l'usage des *aisatsus* de salutation en ouverture de l'interaction nous a permis de confirmer notre hypothèse selon laquelle les paramètres de relations interpersonnelles, d'intimité ou d'extériorité et de rôles sociaux des participants avaient une influence sur le choix et la forme des PhP de salutation en japonais. En effet, il apparaît maintenant clair que les formes linguistiques employées portent en elle un certain nombre de données indexicales qui servent de régulateur interactionnel et permettent aux locuteurs japonais d'ajuster le contenu de leur discours en fonction des spécificités de leur interlocuteur ou du cadre de communication. Les expressions de salutation ne semblent donc pas constituer des structures vides de sens, mécaniques et utilisées de manière automatique, comme les approches traditionnelles semblent le suggérer, mais apparaissent bel et bien comme des structures d'une très grande complexité, permettant d'offrir un support privilégié de l'expression de l'identité linguistique, culturelle et interpersonnelle du locuteur. C'est précisément là la fonction des salutations, faire de l'interlocuteur le protagoniste privilégié de la construction de mon identité de locuteur au sein d'une communauté linguistique, en construisant un cadre interactionnel propice à la reconnaissance et à l'affirmation des rôles et des intentions communicatives de chacun des participants. L'examen de différentes caractéristiques telles que la fixité morphosyntaxique, la compositionnalité sémantique, l'indépendance syntaxique ou la polylexicalité a permis de révéler certaines régularités dans la structure des PhP de salutation du japonais étudié dans le présent article. Il reste toutefois selon nous un travail de longue haleine qui consisterait à lier ces spécificités formelles aux spécificités interactionnelles, en montrant notamment comment les marquages grammaticaux spécifiques à une expression donnée sont en fait le reflet de certaines spécificités extralinguistiques de l'interaction, et à l'inverse, d'observer comment l'usage de ces formes concourt à

influencer la situation d'interaction et l'univers de connaissance des participants. Nous concluons cet article en remarquant que cette étude, bien que modeste, contribue à élargir le champ d'études des formules de salutation, et plus largement des phraséologismes à fonction pragmatique, en proposant une approche à la croisée de la pragmatique interactionnelle et de l'analyse syntactico-sémantique. Toutefois, une vue générale de ces objets linguistiques reste encore à construire, le chantier de définition de cette sous-classe de préfabriqué linguistique étant encore très vaste et présentant de nombreuses zones d'ombre qu'il reste à explorer à l'aide de corpus plus vastes, à couverture large¹³ et de meilleure qualité. Cette conclusion n'en est donc pas vraiment une, mais ouvre plutôt la voie à une réflexion plus globale et vers une meilleure compréhension de la complexité des PhP de salutation.

Bibliographie

- Anscombre, J.-C. (2000) : « Parole proverbiale et structures métriques ». In: *Langages*, 34e année, n° 139. La parole proverbiale, sous la direction de Jean-Claude Anscombre, p. 6-26.
- Benveniste, E. (1966) : *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.
- Blanco, X. & Mejri, S. (2108) : *Les pragmatèmes*, Domaines linguistiques, Série formes discursives, 11. 3, Classiques Garnier, Paris.
- Charaudeau, P. (2010) : « Étude de la politesse, entre communication et culture », 5^{ème} Coloquio Internacional del Programa EDICE, Barranquilla, Colombie, 6 au 10 décembre 2010.
- De Saussure, F. (1916) : *Cours de Linguistique Générale*, 1916.
- Fraser, B. (1990) : « Perspectives on politeness », in *Journal of Pragmatics*, n° 14, p. 219-236.
- Goffman, E. (1973) : *Les rites d'interaction*, Paris, Édition de Minuit.
- Higashi, T. & Oshima, H. (2013) : « Communication au sein de la famille japonaise à travers les dramas contemporains », PowerPoint de la conférence, Paris, Inalco, 22 mars 2013.
- Higashi, T. (1992) : « Convergence dans la pratique communicante des Japonais », *Revue de linguistique et de didactique des langues (LIDIL)* n° 5, PUG, Grenoble, p13-30.
- Ide, R. (2009) : « “Aisatsu”, Culture and Language Use », dans Senft G., Östman J.-O, Verschueren J. (ed.), John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphia, p. 18-28.
- Kauffer, M. (2016) : « ‘Tu vas voir ce que tu vas voir !’ Actes de langage stéréotypés et expression de la menace », dans R. Coluccia, J. M. Brincat et F. Möhren (dir.), *Actes du XXVII^e CILPR Nancy 2013*, ATILF, p. 357-368.
- Kauffer, M. (2019) : « Les “actes de langage stéréotypés” : essai de synthèse critique », *Cahiers de lexicologie*, n° 114, – 1, *Les phrases préfabriquées : Sens, fonctions, usages*, p. 149-171.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005) : *Le discours en interaction*, Paris, A. Colin.

¹³ C'est-à-dire présentant une grande diversité des types d'interaction afin d'observer l'usage des structures pragmatiques dans des contextes diversifiés.

- Kerbrat-Orecchioni, C. & Mitterand, H. (2001) : *Les actes de langage dans le discours : théories et fonctionnement*, Paris, Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2002) : « Système linguistique et éthos communicatif », *Cahiers de praxématique* 38. Montpellier : Pulm, pp. 35-57.
- Klein, J-R. & Lamiroy, B. (2017) : « Routines conversationnelles et figement », *Le figement linguistique : la parole entravée*, pp. 195-214.
- Koreeda, H. (2015) : Notre petite sœur (海街 diary).
- Kuramochi, M. (2013) : « Transformation of aisatsu words », 「明海日本語」第 18 号, pp. 259-284.
- Ladreyt, A. (2017) : « Les pragmatèmes interactionnels de clôture et d'ouverture en japonais : vers une description des spécificités de ces phraséologismes pragmatiques fortement stéréotypés et ritualisés », mémoire de première année de master mention Linguistique parcours recherche.
- Ladreyt, A. (2018) : « Les pragmatèmes d'ouverture et de clôture de l'interaction en japonais dans les romans de Murakami Haruki : une étude de corpus », mémoire de deuxième année de master mention Linguistique parcours recherche.
- Ladreyt, A. (2019) : « Les pragmatèmes de salutation du japonais dans une perspective contrastive avec le français : traitement et typologie du phénomène », Actes du colloque LTT 2018, Grenoble, Septembre 2018.
- Lakoff, R-T. & Ide, S. (2005) : *Broadening the horizon of linguistic politeness*, Pragmatics & beyond, new ser., v. 139, Amsterdam, Philadelphia, PA, John Benjamins Publishing.
- Nakane, C. (1973) : *Japanese Society*, Renewed ed., Repr., Berkeley, California, University of California Press.
- Nakanishi, T. (2008) : « The cognition of social relationships observed through colloquial greeting expressions », *The Japanese journal of language in society Language*, vol.11, n° 1, pp. 76-90.
- Rogers, M-F. (1983) : *Sociology, Ethnomethodology and experience : A phenomenology Critique*, Cambridge, CUP.
- Sperber, D. & Wilson, D. (1989) : *La Pertinence*, Paris, Éd. de Minuit.
- Suzuki, T. (1987) : *Aisatsu to kotoba*, Kotoba shiriizu 14, Tôkyô, Henshuu Bunkachou.

(Laboratoire LIDILEM, Université Grenoble Alpes)